

Conseils pour les temps de partage de la Parole de Dieu avec les enfants



Quelques conseils généraux

- **Prendre le temps de « se plonger »**, en tant qu'animateur, **dans la Parole de Dieu**, pour préparer la rencontre avec les enfants, de préférence en partageant avec d'autres. On sera toujours étonné de la manière dont elle nous parle différemment à chaque fois et cela permet d'être plus à l'aise pour accompagner les enfants.



▶ Voici [une fiche pédagogique](#) pour étudier un texte biblique.

- Respecter **le rythme de croissance des enfants** :
 - **Entre 3 et 7 ans**, la capacité de concentration est courte, l'abstraction est difficile. Aussi, l'aménagement de l'espace, la manière dont les enfants vont s'asseoir, les supports faisant appel aux 5 sens, les mots employés, la posture de l'animateur, ... sont à bien prendre en compte.
 - **A partir de 6-7 ans**, l'enfant aime comprendre, savoir, il est curieux et s'ouvre une période propice aux apprentissages scolaires, culturels, éducatifs. Sa capacité de concentration reste encore limitée. Il va commencer à raisonner de façon logique mais il a encore besoin de supports concrets, visuels pour soutenir son raisonnement.
 - **Vers 10-11 ans**, se développe la capacité d'abstraction, il peut davantage raisonner à partir d'un exposé verbal.

Toujours choisir, à partir du texte biblique retenu, une « Bonne Nouvelle » et développer des propositions qui sont au service de cette Bonne Nouvelle sans chercher à tout expliquer du texte biblique. Celle-ci doit être accessible aux enfants en tenant compte de leur âge et avoir une résonance avec leur quotidien, leur questionnement.

L'écoute de la Parole de Dieu

- **Pour les plus petits, 3-7 ans**, il est plus pertinent de raconter un texte biblique avec des mots adaptés. Il faut être simple sans être simpliste. On peut rester proche du texte en remplaçant les mots difficiles, en insistant sur les 5 sens. Il existe un certain nombre de bibles pour enfants, les Pomme d'Api Soleil... mais attention les adaptations ne sont pas toujours très fidèles. Il peut être pertinent de faire relire à une personne qui a une pratique biblique solide.



- ▶ Sur notre site, vous trouverez des [récits bibliques adaptés](#) pour les enfants.

Il peut être vraiment intéressant d'**inclure dans le texte adapté, une phrase tirée du texte biblique** pour faire entrer progressivement les enfants dans une familiarité avec des paroles bibliques.

Remarque : Si au cours de la rencontre, les parents vivent un temps pour eux, il est important de leur faire écouter le texte littéral en plus. Certains ont besoin du texte adapté des enfants avant d'avoir le texte littéral...

- **Les plus grands, à partir de 7 ans**, peuvent goûter à la Parole de Dieu révélée, telle qu'elle nous a été transmise. Le texte choisi doit cependant être court et bien introduit pour que les enfants comprennent le contexte. Il faut absolument éviter les textes « découpés » qui risquent d'être encore plus difficile avec les enfants.

Pour soutenir le récit biblique, pour faciliter la plongée dans la Parole et pour permettre à chacun d'être rejoint, on peut utiliser différents outils : des vidéos, des BDs, des figurines, des Playmobils, etc.



- ▶ Vous trouverez une [liste des outils](#) possibles et disponibles sur notre site.

L'écoute de la Parole de Dieu

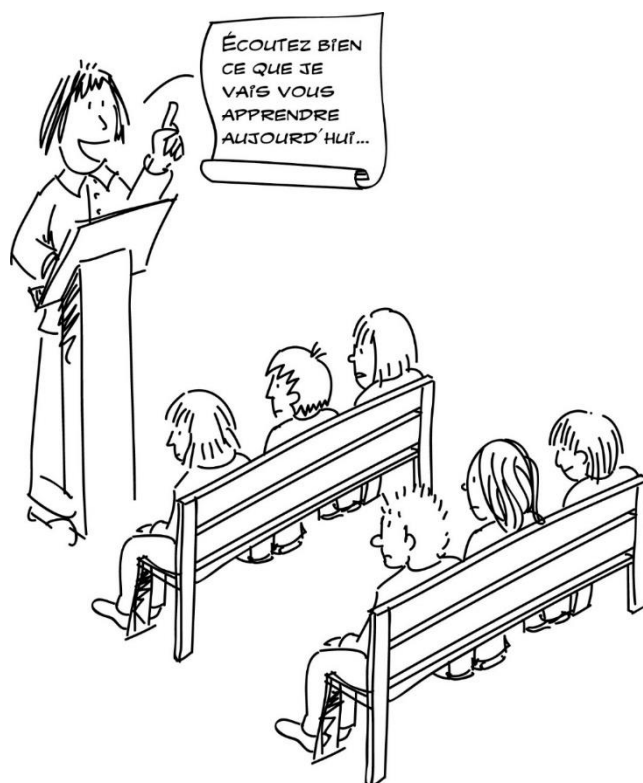
Ce temps, qui vient après l'écoute de la Parole, va permettre de **faire résonner la Parole avec le quotidien des enfants**. Il peut se vivre avec un chant, une gestuation, une phrase que l'on répète, un récitatif biblique, une œuvre d'art, un jeu, un bricolage, etc. Tout cela peut être soutenu par un court temps de dialogue qui prend appui sur ce que les enfants ont vu, entendu, senti, etc. ou en proposant un temps de libre d'expression. Dans tous les cas, ne pas frustrer ceux qui ont envie

de dire quelque chose ou de poser une question et ne pas forcer à parler ceux qui ne le souhaitent pas.

Ce temps n'est **pas toujours facile à mener avec des enfants**. Chacun fait comme il peut et surtout avec ce qu'il est, ses charismes. Néanmoins, cela nécessite de trouver le ton, les mots, l'oreille, l'attitude les plus adaptés possible.

Voici **quelques situations, caricaturées**, auxquelles les animateurs sont souvent confrontés et qui ont pour but de faire réagir et réfléchir à la juste posture.

PAS DE COURS

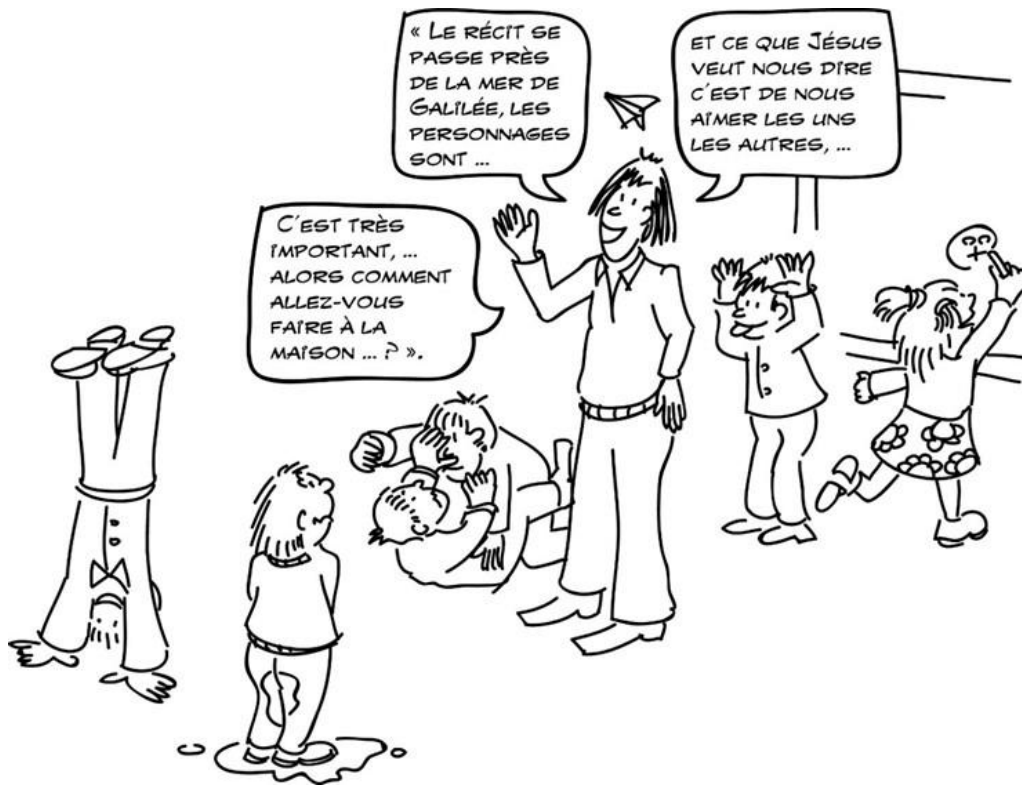


Il ne s'agit pas de faire un cours aux enfants ! S'il est important de les aider à se forger une mémoire de la foi (d'après le Texte National pour l'Orientation de la Catéchèse) cela consiste d'abord en **une mise en contact, un bain à la fois auditif et visuel.**

Les enfants vont se souvenir plus facilement d'une image, d'un lieu, d'un personnage, d'un détail, etc. Ils ont toute leur vie pour avancer dans cette découverte et entrer dans la compréhension. La Parole de Dieu doit venir s'inscrire dans le quotidien comme une Bonne Nouvelle qui fait du bien.

Il est important de **respecter leur degré de maturité**, de ne pas aller trop vite. On peut favoriser la convivialité, installer les enfants plutôt en cercle, s'asseoir à leur niveau, etc. leur donner envie de revenir. On peut commencer plutôt en disant : « Quelle joie aujourd'hui, j'ai une Bonne Nouvelle à vous annoncer ! »

PAS DE DISCOURS NON PLUS



Les enfants décrochent vite lorsque l'animateur se lance dans un discours. Il s'agit d'adapter ses paroles, de favoriser les échanges, de les laisser s'exprimer, de bien les écouter et d'essayer de faire du lien avec ce qu'ils vivent au quotidien, d'utiliser au maximum des supports visuels, auditifs, ludiques, etc. pour **captiver leur attention**.

Quand **un enfant s'agite beaucoup et perturbe le reste du groupe**, l'ignorer risque de l'inciter à s'agiter davantage, s'adresser plutôt à lui et lui dire par exemple : « Tu sais, tu fais beaucoup de bruit et cela me gêne. Cela gêne aussi les copains. J'ai besoin que tu te calmes parce que sinon je ne pourrai pas vous annoncer à tous la Bonne Nouvelle que Jésus vient nous dire. Alors **dis-moi ce que tu veux que je fasse pour toi.** »

FAIRE GOÛTER A LA BONNE NOUVELLE



L'objectif n'est pas tant de transmettre un message établi à l'avance mais de **faire goûter aux enfants une Bonne Nouvelle !**

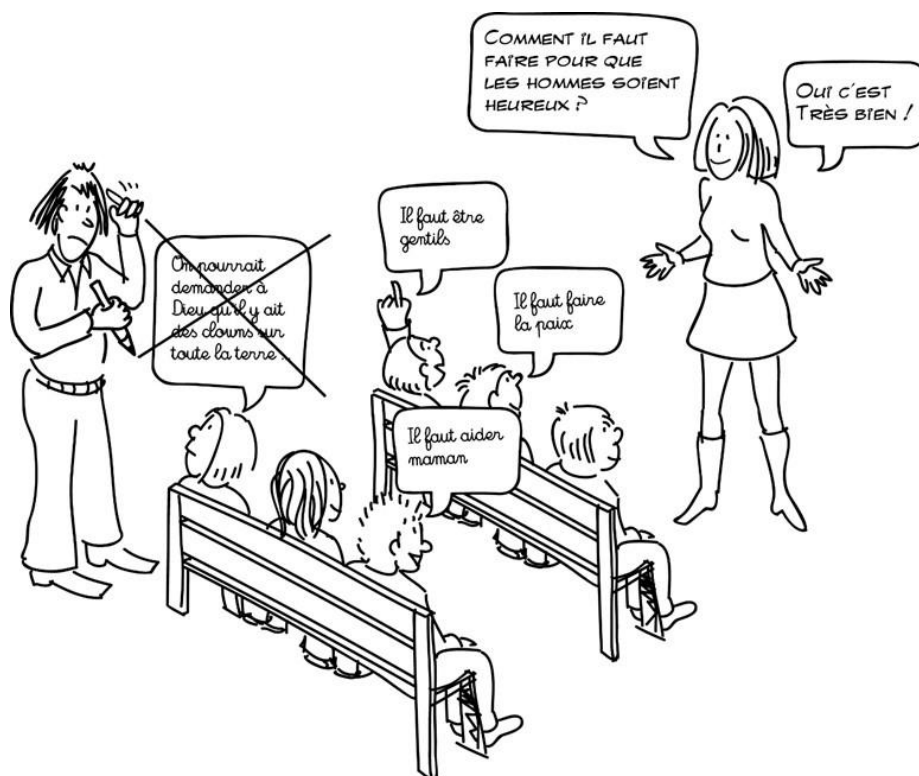
Quand un enfant semble s'écarter complètement du sujet, avec le risque que les autres suivent le même modèle : bien **dire à chacun une parole qui montre qu'on l'a entendu**, c'est important que chaque enfant se sente écouté, c'est comme cela qu'il va s'intéresser à la suite et qu'il aura envie de revenir. Dans le cas contraire, il risque en plus de s'agiter ou de faire du bruit.

Et puis, essayer de **rebondir à partir de ces mots d'enfants** en revenant vers la Bonne Nouvelle. Pour cela se baser sur ce que l'enfant a pu ressentir, entendre, goûter, etc. (**toujours les 5 sens**). Par exemple si l'enfant dit :

« *Moi je suis allé chez ma grand-mère l'autre jour...* », « *Moi j'ai vu mon tonton, il était malade...* » Dire à l'enfant : « *Et tu étais content de leur rendre visite ? Ça fait plaisir de recevoir une visite surtout quand c'est quelqu'un que l'on aime bien. Jésus a passé beaucoup de temps à rencontrer les gens, à leur dire tout l'amour de Dieu pour eux...* »

« *Moi j'étais malade l'autre jour et ma maman elle est pas partie travailler pour rester avec moi...* » Dire à l'enfant : « *Ce n'est pas agréable d'être malade. Tu as dû être content que ta maman s'occupe de toi, cela va toujours mieux quand on s'occupe de nous. Jésus lui aussi s'est occupé de gens malades, il les a rendus heureux. Et il est venu nous dire qu'il est toujours là près de nous quand on va mal.* »

ACCUEILLIR TOUT CE QUE DISENT LES ENFANTS



Certains auront les réponses « toutes faites », celles qui sont « attendues », d'autres interviendront de manière moins habituelle... **Se laisser surprendre, être ouvert à l'inattendu** et tenter d'y percevoir la trace d'une quête de Dieu. **Valoriser tout ce qui est dit.** « Des clowns sur toute la terre... » Est-ce une intervention complètement décalée ou au contraire porteuse d'un message très riche ? Ce petit garçon aime visiblement beaucoup les clowns et il a compris que Dieu veut le bonheur des hommes. Et pour lui le bonheur c'est de rire ensemble donc Dieu veut sûrement que tout le monde puisse voir des clowns. C'est un bonheur simple et concret pour le petit garçon. A partir de là on peut avoir une réflexion très féconde sur les petites et les grandes joies.

EVITER LES QUESTIONS FERMÉES OU INADAPTÉES



Dans un temps de dialogue, il vaut mieux éviter les questions trop fermées ou inadaptées.

Exemple de questions pour animer un dialogue : « *Qu'est-ce que vous avez vu, entendu, senti, etc. ? Qu'est-ce que vous avez aimé ? Qu'est-ce qui vous a paru bizarre ?* » Compléter éventuellement avec des questions sur les lieux, le moment de la journée, les personnages, etc.

Rebondir sur ce que les enfants ont dit en complétant si besoin avec le nom des personnages, des éléments du décor, tout ce qui peut permettre aux enfants de mieux **visualiser l'histoire**. Par exemple, avec le texte de la « tempête apaisée » on peut rajouter que les amis de Jésus étaient des pêcheurs, ils avaient l'habitude d'être sur le lac, même avec la tempête. Puis, on peut revenir sur ce que font les personnages : « *Que font les amis de Jésus ? Que fait Jésus ?* » ; « *Et si nous étions dans la barque ?* »

On enchaîne avec **la Bonne Nouvelle de Jésus et pourquoi c'est une bonne nouvelle pour nous aujourd'hui**. Par exemple : « *Quand on a peur, on a besoin de quelqu'un qui nous aide, comme papa ou maman. Jésus lui nous dit qu'on peut lui parler, se confier à lui, ça fait du bien et il nous aide pour que l'on ait moins peur.* »

ATTENTION À LA MORALISATION



Exemple : On commence par raconter l'histoire d'Adèle qui ne veut pas mettre ses chaussures, elle dit non à maman, elle pleure, elle se roule par terre... Puis on lit le texte d'Évangile de l'Annonciation et les enfants découvrent le « Oui » de Marie. **Il y a moralisation si on explique, comme sur le dessin**, que Marie a dit oui, pas comme Adèle, et que à partir de maintenant **il faudra dire oui comme Marie et obéir à maman**. Dans ce cas, on fait fi de ce que l'enfant peut ressentir en mettant ses chaussures ! Peut-être était-ce un simple caprice mais peut-être avait-il mal, ou ses copains se sont-ils moqués. Et alors Jésus lui demande-t-il d'avoir mal aux pieds ?

Et puis, **la bible n'est pas un code de bonne conduite** ou de morale mais le livre de la vie offerte par Dieu ! C'est Dieu qui s'adresse à chacun pour leur dire qu'il a mis son amour en chacun. Bien sûr la Parole de Dieu est parfois dure à entendre, exigeante et sévère. Elle invite à la conversion mais toujours dans l'optique de faire fructifier l'amour reçu. Le oui de Marie n'est pas simple obéissance mais un oui à la vie et à l'amour de Dieu !

La situation idéale n'existe pas, mais quelle joie d'avancer ensemble sur le chemin de la foi avec la Parole de Dieu. L'objectif principal de ces temps autour de la Parole de Dieu et de permettre aux enfants d'y goûter, de la savourer et d'expérimenter quelle est une Bonne Nouvelle pour tous.